

Mademoiselle de Joncquières, du livre au film

Dossier thématique Quatrième
Corrigés

Dire l'amour

I. Étudions l'extrait

1. La phrase qui décrit la manière dont le marquis cherche à séduire Mme de La Pommeraye est : « M. des Arcis rompit avec toutes ses connaissances, s'attacha uniquement à Mme de La Pommeraye, lui fit sa cour avec la plus grande assiduité, tâcha par tous les sacrifices imaginables de lui prouver qu'il l'aimait, lui proposa même de l'épouser ». L'accumulation de verbes au passé simple souligne les efforts constants et variés du marquis pour réussir à faire céder la femme qu'il convoite.

2. Les trois expressions qui prouvent que le marquis est prêt à tout pour obtenir les faveurs de son amie sont : « la plus grande assiduité », « tous les sacrifices », « lui proposa même de l'épouser ». Le superlatif, le déterminant « tous » et l'adverbe « même » insistent sur la détermination sans faille de M. des Arcis.

3. L'hôtesse énumère les raisons pour lesquelles Mme de La Pommeraye a finalement cédé aux avances du marquis : « La poursuite constante du marquis, secondée de ses qualités personnelles, de sa jeunesse, de sa figure, des apparences de la passion la plus vraie, de la solitude, du penchant à la tendresse ». Les qualités physiques et morales de M. des Arcis sont mises en avant, ainsi que son rôle d'homme amoureux. L'hôtesse souligne également les souffrances de Mme de La Pommeraye qui vit retirée du monde.

II. Étudions le film

1. On peut mettre en relation l'entreprise de séduction avec un jeu de stratégie car le marquis doit parvenir à surmonter tous les obstacles qui l'éloignent de Mme de La Pommeraye en faisant preuve de manipulation et d'habileté. Il met en place un véritable stratagème pour prouver la sincérité et le bien-fondé de ses sentiments.

2. Le marquis tente de persuader Mme de La Pommeraye que sa solitude a trop duré et que la vie contemplative et retirée du monde peut être agréable à deux.

3. Cette séquence sans dialogue renforce la complicité entre Mme de La Pommeraye et le marquis. Tous deux semblent épanouis autour d'un quotidien qu'ils ont construit. Le spectateur a le sentiment que leur relation est sincère et durable.

4. L'arbre planté par Mme de La Pommeraye et le marquis symbolise leur union et le caractère inaltérable de leur amour.

Individu et société : confrontation de valeurs

I. Étudions l'extrait

1. Selon Mme de La Pommeraye, la religion aide les hommes à accéder à la « félicité » en se contentant du strict nécessaire. En outre, c'est la croyance en Dieu qui ouvre la voie « à une éternité à venir ». L'éloge de celles qu'elle présente comme deux dévotes apparaît à travers les termes suivants : « belle santé », « sérénité », « innocence » et « décence ».

2. Le marquis conseille à son ancienne amante de profiter de la vie et des plaisirs : « vous avez encore une vingtaine d'années de jolis péchés à faire ». Il l'incite à revoir le « petit comte » qui la courtise.

3. Mme de La Pommeraye dresse un portrait élogieux de la dévotion alors qu'elle sait pertinemment que les deux femmes jouent un rôle et ont mené une existence de débauche. Elle donne une tournure pathétique à son récit pour impressionner le marquis et souligner la puissance de la religion afin de mieux le manipuler par la suite.

II. Étudions le film

1. Le personnage du comte dans le récit de Diderot montre que Mme de La Pommeraye est une femme courtisée. Dans le film, elle ne reçoit que la visite de sa confidente et du marquis. Elle paraît plus isolée. C'est une femme très exclusive dans ses choix. Lorsqu'elle tombe amoureuse, elle veut également vivre une passion unique et inaltérable. Ce caractère entier s'exprime d'ailleurs à travers sa terrible vengeance.

2. Le rôle de femmes pieuses joué par les deux femmes est souligné par leurs costumes sobres et leur attitude sans cesse maîtrisée. Elles baissent souvent les yeux et prennent la fuite lorsque le marquis cherche à leur parler.

3. Le marquis tente d'oublier Mlle de Jonquières en faisant appel à des prostituées, mais aucune ne parvient à lui apporter de plaisir car il est sans cesse hanté par le souvenir de la jeune dévote.